

SAINT-JEAN-D'ILLAC

Un prix en cours de route

ÉCONOMIE La société familiale MTA a été élue Transporteur de l'année 2010. Créée en 1972, cette PME, spécialisée dans la messagerie industrielle, emploie 500 personnes

OLIVIER DELHOUMEAU

o.delhoumeau@sudouest.com

Eric Tison n'est pas mécontent. La société MTA qu'il codirige avec son frère a reçu le prix du Transporteur de l'année 2010 décerné par « l'Officiel des transporteurs », un hebdomadaire spécialisé. « Il y a quelques années, nous avions figuré dans le classement des PME les plus performantes, établi par le magazine "L'Entreprise". Tous les secteurs d'activité étaient représentés. Là, nous recherchions la reconnaissance de nos pairs. »

MTA a donc déposé sa candidature. Six PME étaient en lice au terme d'une sélection sur dossier. Les résultats ont été dévoilés la semaine dernière à Paris. Les lauréats des précédentes éditions constituaient le jury.

17 agences en France

Que peut apporter une telle distinction au duo dirigeant ? Une croissance de chiffre d'affaires : peu probable. « C'est d'abord un vecteur de motivation en interne. Si on peut ensuite en tirer un gain de notoriété, on ne se gênera pas. »

Car, malgré la logique de concentration en marche depuis plus d'une décennie, le secteur du transport demeure atomisé, éclaté en une constellation de 30 000 PME. Difficile dans ces conditions de tirer son épingle du jeu. Eric Tison attribue son succès au caractère (encore) familial de MTA. « Mon père l'a créée en 1972. Autodidacte, il est parti de rien. » Au milieu des années 1990, Eric Tison et son frère Jean-Marc le rejoignent, et mettent en place un plan de développement.

Basée historiquement à Couéron,



Guillaume Pinel et Eric Tison devant les quais de chargement de l'agence illacaise. PHOTO O. D.

dans la banlieue nantaise, MTA entame une croissance d'ouest en est. 17 agences ouvrent progressivement en France. Inauguré en 2005, le site de Saint-Jean-d'illac emploie 35 personnes.

Spécialisée dans la messagerie industrielle, MTA ne traite pas avec les particuliers. La filière papetière représente 30 % de sa clientèle. « On transporte du papier en palettes cube, en ramettes A4 et plus rarement en bobinettes », détaille Guillaume Pinel, responsable de l'agence girondine.

Pour le reste, l'activité se partage entre l'industrie chimique, les pétroliers (transport de fûts d'huile) et le secteur de l'emballage.

Chiffre d'affaires : 45 millions

La PME, qui totalise 500 salariés, réalise 45 millions d'euros de chiffre d'affaires. Déployant une flotte de 300 véhicules sur 14 régions, elle traite environ 3 000 expéditions par jour sur l'ensemble du réseau. Il n'y avait que cinq camions en 1972. « On espère achever la couverture nationale d'ici dix ans », note Eric Tison, président du directoire.

Pâtissant d'une mauvaise image, le milieu du transport routier s'organise pour redorer son blason. MTA est dans le mouvement. En fin d'année, l'entreprise fera partie des signataires de la charte d'engagements volontaires de réduction des émissions de CO₂ des transpor-

teurs routiers de marchandises. Une charte placée sous le patronage de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie).

« Elle nous oblige à regarder de plus près nos consommations. On sait par exemple qu'en réduisant la part de carburant consommé, les émissions de CO₂ ont tendance à baisser. Il y a donc convergence entre environnement et intérêt économique. »

Pour allier ces deux préoccupations, MTA s'est engagée sur des actions concrètes comme l'ajustement du parc camions sur les normes Euro 5, le bridage des moteurs à 80 km/h...